

*«Il a donc appelé à haute voix, « Ouvre-toi, O Simsim! »*

*Et à peine avait-il parlé qu'aussitôt le portail s'est ouvert et il est entré à l'intérieur. Il a vu une grande caverne [...] de hauteur égale à la stature d'un homme adulte et taillée directement dans la pierre et éclairée avec une lumière venant d'un trou d'aération et des yeux de boeuf dans la surface supérieure de la roche formant le toit. Il s'attendait à ne rien trouver d'après la tristesse extérieure de la fosse aux voleurs, et il fut surpris de découvrir la pièce remplie de ballots d'étoffes entassés du sol au plafond ...*

– Extrait de «Ali Baba et les quarante voleurs » Traduit par Richard F. Burton

Aux Moulins, l'artiste Subodh Gupta a réimaginé *Ali Baba*, un travail d'abord montré au Centre Pompidou en 2011. Cette nouvelle version de l'oeuvre n'a pas seulement été adaptée pour un espace radicalement différent, mais capte aussi les progrès et la transformation dans la pratique de Gupta. Le titre de l'oeuvre centrale dans cet espace, *Ali Baba*, fait référence à un conte populaire des *Mille et une nuits* d'un pauvre homme qui se trouvait sur une caverne de trésor volé. Ici, Gupta a produit une caverne remplie d'objets brillants, et l'installation permet aux téléspectateurs de ressentir la surprise et la joie de découvrir quelque chose d'inattendu, une expérience rare dans un monde contemporain qui est entièrement cartographié, suivi et navigable. Mais ce qui semble être un paradis des voleurs, après la découverte initiale, se révèle être rempli avec des ustensiles en acier inoxydable, un paradis des consommateurs. Cuillères de service en acier inoxydable, des seaux et ustensiles de toute nature, encore arborant la marque d'autocollants, sont suspendus au plafond. Dans les passages, des piles de verres et boîtes-repas sont posés sur de vieilles couvertures de lit en lambeaux et débordent de tas de saris utilisés. La vaisselle en acier inoxydable est couramment utilisée par les familles de la classe moyenne à travers l'Inde. Pourtant, la surabondance et la brillance des récipients vides dans l'installation de Gupta reste obsédante et suspecte, comme une caverne de trésors volés paraîtrait lors de sa découverte par un explorateur moderne. Ainsi, *Ali Baba* tente de mettre en évidence quelques conséquences de la transformation rapide des paysages urbains et ruraux en Asie du Sud, dans lesquels les villes et les industries sont conçues pour alimenter les besoins du capital plutôt que de l'alimentation des citoyens.

---

*“So he called out aloud, «Open, O Simsim!»*

*And no sooner had he spoken than straightway the portal flew open and he entered within. He saw a large cavern [...] in height equalling the stature of a full-grown man and it was hewn in the live stone and lighted up with light that came through air-holes and bullseyes in the upper surface of the rock which formed the roof. He had expected to find naught save outer gloom in this robbers' den, and he was surprised to see the whole room filled with bales of all manner stuffs, and heaped up from sole to ceiling...*

– Excerpt from 'Ali Baba and the Forty Thieves' Translated by Richard F. Burton

*In Les Moulins, artist Subodh Gupta has reimagined Ali Baba, a work first shown in Centre Pompidou in 2011. This new version of the work has not only been adapted for a dramatically different space but also captures progress and transformation in Gupta's practice.*

*The title of the central work in this space, Ali Baba, references a popular tale from the Arabian Nights of a poor man who chanced upon a cave of stolen treasure. Here, Gupta has produced a cavern full of glittering objects, and the installation allows viewers to feel the surprise and delight of discovering something unexpected, a rare experience in a contemporary world that is fully mapped, tracked, and navigable. But what appears to be a thieves' paradise upon initial discovery, turns out to be filled with stainless steel utensils, a consumers' paradise. Stainless steel serving spoons, buckets, and vessels of every kind, still emblazoned with brand stickers, are suspended from the ceiling. In the passageways, piles of glasses and lunch boxes sit on old tattered bed covers and spill out of bundles of used saris. Stainless steel tableware is commonly used by middle class families across India. Yet, the glut and glitter of empty vessels in Gupta's installation remains haunting and suspect, as a cave of stolen treasures would seem when discovered by a modern explorer. Thus, Ali Baba attempts to highlight some consequences of the rapid transformation of urban and rural landscapes in South Asia wherein cities and industries are being designed to feed the needs of capital rather than feeding citizens.*